

„ défricher que notre histoire naturelle ! Nous
 „ marchons sur des trésors inconnus. On ou-
 „ vrira la terre qui les renferme, & ce travail
 „ ne peut offrir que des succès. Quel parti à
 „ tirer de nos minéraux & de nos fossiles
 „ abondans ! Quelles lumières sortiront de ces
 „ amas prodigieux de pétrifications de toute
 „ espèce ! Quel secours pour l'humanité souf-
 „ frante dans nos eaux minérales, si peu con-
 „ nues, si mal décrites par nos prédécesseurs !
 „ L'académie doit s'occuper de tous ces objets
 „ utiles & le public trouvera dans une suite de
 „ volumes le résultat de ses opérations „

Ce genre de prédiction s'est vérifié au-delà même de ce qu'on pouvoit attendre en si peu de tems. Depuis l'édition de ce premier volume il en a paru un autre, sans y comprendre le traité de Mr. l'abbé Mann sur les incendies (a). Toutes les matières traitées dans ces différens *Mémoires*, soit qu'elles soient du choix des auteurs, soit qu'elles aient été proposées par l'académie, sont d'une utilité reconnue ; & tiennent aux objets les plus importans de la physique, comme aux intérêts les plus réels de la société humaine. L'on ne peut sur-tout donner trop d'éloges au discernement de l'académie dans les sujets qu'elle propose pour les prix annuels ; genre de discernement d'autant plus remarquable, qu'il est devenu singulièrement rare. Tandis que tant d'autres sociétés scienti-
 fiques

(a) J'en ai parlé dans le Journal du 1. Avril, p. 499. & du 1. Octobre, p. 186.